

« D Day » pour la banque centrale américaine !

S&P 500 : 3 921 (- 1,2%) / VIX : 24,69 (+ 5,7%)
Dow Jones : 31 762 (- 0,7%) / Nasdaq : 11 562 (- 1,9%)
Nikkei : 27 763 (+ 0,4%) / Hang Seng : 20 591 (- 1,5%) / Asia Dow : - 0,2%
Pétrole (WTI) : 95,30 \$ (+ 0,3%)

10 ans US : 2,805% / €/€ : 1,0149 \$ / S&P F : + 0,9%

(À 7h10 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Les indices américains sont restés dans le rouge tout au long de la séance d'hier. L'indice S&P 500 a fluctué autour des 3 925 points, sans grande tendance, pour clôturer à 3 921 (- 46 points), en baisse de 1,2%. Le Dow Jones recule de 0,7% à 31 762 (- 229 points) et le Nasdaq perd encore 1,9% à 11 563 (- 220 points). Les investisseurs ont délaissé les valeurs technologiques avant la publication des résultats trimestriels. Ainsi, Microsoft perd 2,7% et Alphabet 2,3% avant la publication de leurs résultats après clôture des marchés. Les craintes sur la croissance aux Etats-Unis ont été aussi alimenté par la révision à la baisse de la croissance Mondiale par le FMI et le sentiment de son chef économiste que les Etats-Unis n'échapperont pas à une récession. Le *profit warning* de Walmart et le recul de la confiance des consommateurs, calculée par le *Conference Board*, a aussi alimenté les craintes sur la consommation. Target (- 3,6%) ou Amazon (- 4,2%) ont clôturé la séance en forte baisse. La forte hausse des prix alimentaires et des carburants entraîne une réorientation du budget des consommateurs, ce qui force les distributeurs à faire des promotions, à stocker davantage d'inventus et à reporter des commandes.

Les résultats d'entreprises étaient nombreux sur la journée d'hier (cf. **Les US en Actions**). Les entreprises dans les biens de consommation non-cyclique, comme Coca-Cola (+ 1,6%), affichent de solides résultats. Les entreprises ont pu relever leurs prix de ventes et limiter l'impact de la hausse des prix des *inputs* sur leurs marges. La situation reste plus difficile dans le secteur des biens de consommation discrétionnaires. Le secteur industriel reste lourdement affecté sur le second trimestre par les tensions sur les chaînes d'approvisionnement et l'arrêt des activités en Chine. La hausse du dollar pénalise aussi lourdement les résultats de ces groupes. Les discours des chefs d'entreprise restent globalement prudents sur les perspectives, GM (- 3,4%) anticipe une demande moins forte et va couper dans ses dépenses. Certaines entreprises, comme UPS (- 3,4%), connaissent un net ralentissement de leur activité en volume mais la hausse de leurs tarifs leur permette d'afficher des résultats solides sur le trimestre. Mais, « l'effet inflation » s'annonce moins forts dans les prochains mois...

L'action Walmart chute de 7,6% après que le distributeur a abaissé ses objectifs de profits annuel et trimestriel. La flambée des prix des denrées alimentaires et du carburant ayant freiné les autres achats de ses clients. Avec la publication de ses résultats trimestriels, 3M (+ 4,9%) a annoncé un *spin-off* de ses activités dans la santé. Alibaba (+ 0,4%) prévoit de faire de la bourse de Hong Kong son principal marché de cotation, en plus de Wall Street, devenant ainsi la première grande entreprise à profiter d'un changement réglementaire dans le centre financier asiatique visant à attirer les groupes technologiques. Amazon (- 5,2%)

a annoncé une forte hausse de son abonnement *Prime* dans 5 grands pays d'Europe : près de 43% d'augmentation en France, 38,6% en Italie et Espagne, 30,3% en Allemagne et 20% au Royaume-Uni. Amazon prend clairement un risque alors que ses clients sont encore plus sensibles aux prix. Mais, le groupe estime que les désengagements resteront limités face aux gains offerts par Prime, comme l'a montré la hausse des tarifs aux Etats-Unis. Mais, depuis cette hausse sur les clients américains, la pression sur le pouvoir d'achat des ménages a fortement augmenté. Une fois fidélisés, un client *Prime* dépense deux fois plus en moyenne que les non-membres. L'action Shopify, la plateforme des détaillants en ligne, basée au Canada, a chuté 14% après avoir annoncé le licenciement de 10% de son personnel soit 1 000 personnes. La croissance du commerce en ligne est inférieure aux attentes de la société. L'action de la plateforme d'échanges Coinbase chute 21%, après des informations de presse évoquant une enquête de la SEC, sur ses échanges. Ce serait une nouvelle affaire après celle d'un délit d'initiés par des membres de son personnel, révélée la semaine dernière.

Les résultats après clôture des marchés sont globalement positifs, notamment pour les deux « poids lourds », Microsoft (+ 4,0%) et Alphabet (+ 5,0%). Leurs résultats sont en-dessous ou proche des attentes, loin des résultats catastrophiques de Snap. Les deux groupes sont pénalisés par le retournement du marché publicitaires, et la fin de l'effet Covid-19 sur les dépenses des ménages. Mais, ils profitent d'une solide croissance dans le *cloud*. Les résultats des deux groupes resteront résilients, même en cas de récession.

Asie

Ce matin en Asie, la prudence domine. L'indice Nikkei est en légère hausse, de 0,3%. Les investisseurs évitant de prendre des risques avant la décision de politique monétaire de la banque centrale américaine.

Alors que Shanghai recule d'un léger 0,1%, Hong Kong est en baisse de 1,5%. Les informations en provenance de Chine sont mitigées. Les ventes de smartphones, en Chine sur le second trimestre, ont chuté de 14,2% sur un an et les volumes ont atteint leur niveau le plus bas de la décennie, a déclaré Counterpoint Research. La Chine peine à se remettre de l'impact des blocages COVID-19 et que le secteur se prépare à davantage d'incertitude. Les volumes de vente trimestriels ont été inférieurs de 12,6% à ceux observés au premier trimestre 2020 et les ventes ont été les pires depuis le quatrième trimestre 2012, lorsque l'iPhone 5 a été introduit. La situation n'est pas plus favorable dans le secteur des jeux vidéo. Le chiffre d'affaires total de cette industrie, pour les six premiers mois de cette année, a chuté de 1,8% à 148 Mds de yuans (22 Mds \$), selon un rapport du groupe industriel gouvernemental *China Audio-Video and Digital Publishing Association*. Non seulement c'était la première fois que les revenus du secteur diminuaient, mais c'était aussi la première baisse du nombre de joueurs, qui est passé de 666,57 en décembre à 665,69 le mois dernier.

Au niveau de l'épidémie, la métropole centrale de la Chine, Wuhan, a temporairement fermé certaines entreprises et les transports publics dans un quartier comptant près d'un million d'habitants. Le district de Jiangxia à Wuhan a déclaré que ses principales zones urbaines doivent entrer dans une restriction de trois jours à partir de d'aujourd'hui, au cours de laquelle il interdira de nombreux événements de grands groupes et les repas dans les restaurants, fermera divers lieux de divertissement publics, des marchés de produits agricoles et de petites cliniques et suspendra les services de bus et de métro.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, l'euro a accentué ses pertes face au dollar, pénalisé par une hausse de l'aversion pour le risque sur les marchés et aussi par la perspective d'une offre en gaz réduite. L'idée que la zone euro va devoir se sevrer dans la douleur du gaz russe, au risque de faire plonger l'économie, faisait perdre à l'euro 1,0% à 1,0122 \$ à la clôture de Wall Street. L'euro perdait également du terrain face aux autres devises considérées comme des « devise refuge ». Il a atteint un plus bas, depuis 2015, en séance à 0,9743 franc suisse. L'euro est également sous pression car il est de plus en plus évident qu'une économie qui ralentit va rendre le travail de la BCE difficile. De fait, les risques pour les perspectives d'inflation dans la zone euro restent à la hausse et se sont intensifiés, en particulier à court terme, a déclaré Pablo Hernandez de Cos membre de la BCE. M. De Cos a déclaré que les risques comprenaient une « détérioration durable » de l'économie de la zone euro et la persistance des prix élevés de l'énergie et des denrées alimentaires. M. De Cos a déclaré que la future politique de taux d'intérêt de la banque serait prise à chaque réunion. Par contre, les cambistes anticipent une hausse de 75 pb des taux directeurs de la banque centrale américaine ce soir. Les marchés seront essentiellement sensibles au ton adopté par Jerome Powell durant la conférence de presse (cf. **Point Flash Eco vidéo : Fed, tout est dans le « ton »**).

Le retour de l'aversion pour le risque profite au marché obligataire. Les OAT à 10 ans effacent 10 pb à 1,52% et les Bunds affichent le même écart à 0,9250%, passant sous le seuil symbolique des 1,0%. Même les BTP italiens connaissent un recul, mais de seulement 5 pb à 3,345%. Ainsi, le spread avec le Bund se dégrade à + 242 pb. Les Bonos ne sont pas affectés par la défiance envers les BTP : ils réalisent la meilleure performance du jour avec – 12 pb vers 2,1150%. Outre-Atlantique, les T-Bonds se détendent aussi de 4 pb seulement vers 2,78% (après un plus bas en séance à 2,71%).

Pétrole et gaz

Les prix du gaz européen ont poursuivi leur envol, atteignant un plus haut depuis le record historique de mars, après l'annonce la veille de nouvelles coupes drastiques des livraisons russes, quand ceux du pétrole ont baissé, minés par les craintes de récession. Le TTF néerlandais, la référence du gaz naturel en Europe, a conclu à 202,45 € le mégawattheure (MWh). Côté pétrole, les perspectives maussades de l'économie mondiale ont pesé sur les cours. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre a cédé 0,7% à 104,40 \$. Le WTI, pour livraison le même mois, a baissé de 1,8% à 94,98 \$.

L'administration Biden a annoncé qu'elle allait vendre 20 millions de barils de pétrole supplémentaires provenant de la réserve stratégique de pétrole. L'administration a déclaré fin mars qu'elle libérerait pendant six mois un million de barils de pétrole par jour, un record, à partir du SPR, détenu dans des cavernes de sel creusées sur les côtes de la Louisiane et du Texas. Les Etats-Unis ont déjà vendu 125 millions de barils de la réserve et près de 70 millions de barils ont déjà été livrés aux acheteurs. L'EIA, a déclaré que la production pétrolière américaine passera à plus de 11,9 millions de bpj en 2022 et à près de 12,8 millions de bpj en 2023, contre environ 11,2 millions de bpj en 2021. Cela se compare à un record proche de 12,3 millions de bpj en 2019.

L'Inde a multiplié ses importations de pétrole russe par 4,7 entre avril et mai, soit une augmentation de plus de 400 000 barils par jour (bpj) en glissement annuel, grâce à un rabais sur les prix. Les raffineurs indiens se sont emparés du pétrole russe relativement bon marché. La Chine a augmenté ses achats de pétrole

russe de 55 % en mai, la Russie ayant dépassé l'Arabie saoudite en tant que premier vendeur de pétrole à la Chine.

Au sommaire du « 24h »

Les US en actions :

Après clôture des marchés : Alphabet, Microsoft, Texas Instruments, Visa, Mondelez International

Hier : UPS, GE, 3M, GM, Coca-Cola, Mc Donald's, Kimberly-Clark.

Actualité :

Vote au Sénat américain du projet de loi visant à soutenir la production de semi-conducteurs aux Etats-Unis. Un plan avec 54 Mds \$ de subvention au secteur des semi-conducteurs.

Russie/Ukraine : l'Ukraine demande de l'aide au FMI (15 à 20 Mds \$), accord en Europe pour réduire de 15% la consommation de gaz entre août et mars, pas de visibilité sur les livraisons de gaz de Gazprom.

Indicateurs Economiques :

Le FMI a fortement révisé à la baisse ses projections de croissance Mondiale. Les principaux risques, signalé en avril dernier, se sont concrétisés et l'inflation, pourrait rester durablement forte. Le durcissement des politiques monétaires s'amplifiera, accentuant les pressions récessionnistes, notamment dans les émergents. L'économie Mondiale est au bord de la récession, sans aucune zone moteur !

Les enquêtes régionales des *Fed* sont mitigées, sur le mois de juillet, confirmant un ralentissement de l'activité et des pressions inflationnistes moins fortes. Les composantes emplois restent solides. Face à des tensions moins fortes sur le marché du travail, les entreprises ont accéléré leurs embauches mais les tensions salariales restent fortes.

Les consommateurs américains, selon l'enquête du *Conference Board*, sont nettement moins positifs sur la situation présente, confirmant un net ralentissement de l'économie en ce début du troisième trimestre.

Les profits des industriels rebondissent en Chine sur le mois de juin.

L'inflation en Australie sur le second trimestre est sur un plus haut de 21 ans (+ 1,8% sur le trimestre et 6,1% sur un an).

Aujourd'hui : les indicateurs à regarder...



en collaboration avec



Ecouter directement le Morning Audio sur le site internet d'Aurel

BGC : <https://www.aurel-bgc.com/fr/morning-audio/451585>

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.